

terrain désigné, les voyantes liront dans la vie des assistants. Et tout ce qui sera *théorie*, verbiage inutile, grands mots vides de sens, discussion énervante, sera absolument écarté.

Le Congrès de l'avenir, celui qui fera véritablement du bien, est une *Exposition universelle* d'expériences psychiques.

Professeur DONATO.



Girateurs bioliques

Expériences diverses et comparatives à faire

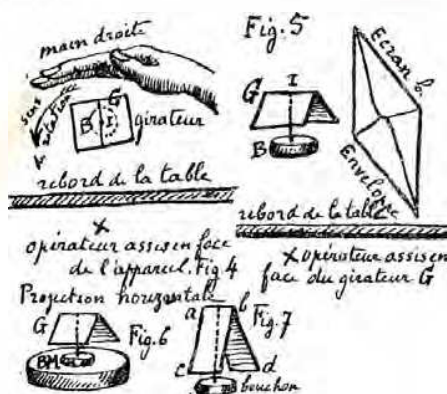
PAR M. G. DE TROMELIN

On me fait remarquer, judicieusement, que le plus grand nombre des lecteurs de *La Vie Mystérieuse* ne sont pas au courant de mes procédés habituels, puisqu'ils n'ont pas lu mes ouvrages, articles ou brochures sur ces questions.

Au risque de me répéter, je suis donc obligé de mettre les lecteurs au courant de la position que les mains doivent occuper pour provoquer la rotation de mes girateurs bioliques.

ACTION DES MAINS

Supposons que vous vous serviez du girateur représenté figure 1.



Etant assis en face du girateur G., vous placerez votre main droite derrière lui, de façon à ce que la main repose sur la table et verticalement (voir fig. 4). Le girateur sera donc à peu près en face du creux de la main.

Il est bon de placer un ou deux journaux ouverts et formant une sorte de léger coussin de papier sous le girateur.

En général, l'appareil tournera dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, *mais pas toujours* ; ce qui peut faire douter de la polarisation constante des mains.

Si on place la main gauche de la même façon, le sens de rotation sera renversé, *mais pas toujours* (1).

6° Polarisation ou biolisation des girateurs et des écrans

Ce qui est au contraire *certain*, c'est que tous les girateurs, écrans et objets divers placés sur la table sont *polarisés dans des sens déterminés*.

Cela prouve que les corps biolisés sont soumis à des lois de polarisation, analogues à celles que l'on remarque pour les corps aimantés ou électrisés par influence à distance.

Cependant un tube ou une aiguille-toit, du genre de la fig. 2, se polarise, se biolise plutôt négativement à droite et positivement à gauche, *comme si* le corps humain avait des polarisations différentes à droite et à gauche du corps, et en admettant que le côté droit du corps soit positif.

NOTA. — Si le corps humain est polarisé ou biolisé partout de la même façon, c'est-à-dire positivement partout, on en déduirait que la biolisation positive du corps, placé en face d'une aiguille-toit comme celle de la fig. 2, provoque une polarisation ou *biolisation transverse* qui n'a pas d'analogie avec la manière dont un pôle aimanté polarise un barreau placé en face de ce pôle, et cela dans les mêmes conditions.

En revanche, par l'induction biolique du corps humain, placé en face de la même aiguille-toit, la partie avant est biolisée négativement et la partie arrière biolisée positivement. Il en est de même du mode de polarisation des écrans bioliques, placés verticalement à droite et à gauche des girateurs et que j'emploie pour faire tourner mes girateurs, sans le concours des mains et sans aucun contact. (Voir fig. 3.)

Ces renseignements sont indispensables pour expliquer l'action de la biolécité sur les girateurs et les écrans bioliques, et le mécanisme de la rotation continue.

7° Action des écrans verticaux de côté

Dans la figure 3, j'ai représenté en projection horizontale un petit girateur G, soumis à l'action de 2 écrans verticaux de côté.

Mais, en général, *je ne me sers que d'un seul écran*, celui de droite de préférence, qui est plus énergique et suffisant.

On le fait tenir verticalement au moyen d'une cale quelconque, placée derrière l'écran, soit à sa droite pour un écran de droite. Un petit pot ou un objet lourd suffit pour remplir ce but.

Cette action est plus énergique que celle des mains, car la biolisation opérée par le rayonnement biolique du corps domine dans toutes les expériences.

C'est à tel point, qu'il suffira de placer à droite d'un petit girateur, fig. 5, une simple enveloppe ordinaire, maintenue verticalement par une cale quelconque, et aussitôt le girateur se mettra à tourner rapidement *dans le sens inverse des aiguilles d'une montre*.

(1) Pour avoir tous les renseignements complémentaires, les lecteurs que la science biolique intéresserait, trouveront à la *Bibliothèque générale d'Éditions de la Vie Mystérieuse* : 1° Le *Fluide humain* et la *Force biolique*, ses lois et propriétés, à 4 fr. 75, et 2° *Nouvelles recherches sur le Fluide humain et la Force biolique*, au prix de 1 fr. 25. (Ouvrages de M. de Tromelin.)

Il faut remarquer que les inversions des sens de rotation sont de toute rareté, lorsqu'on se sert des écrans de côté, ce qui démontre la constance de la biolisation du corps, malgré que l'intensité du rayonnement biolique varie beaucoup pour les mains dans une même journée et le jour et la nuit.

Si à un moment donné les résultats obtenus sont médiocres, on en est quitte pour recommencer quelques heures après et réussir parfaitement.

Je pense que les renseignements qui précèdent, suffiront pour permettre aux lecteurs les petites expériences qui vont suivre, et qui ne demandent qu'un peu de patience.

NOTA. — En dehors de ces expériences, je serais également heureux de voir les opérateurs de bonne volonté, étudier, contrôler, confirmer ou discuter la manière dont se polarisent les girateurs et les écrans, sous l'influence seule du corps placé en face, et sous l'action des mains placées à côté, *toujours en supposant que le corps est biolisé positivement*, afin de pouvoir comparer les résultats envoyés.

8° Expériences diverses et comparatives à faire

Puisque les dimensions et les formes des girateurs peuvent varier, il est probable qu'il existe des formes et des dimensions qui seront les meilleures, et il s'agit de les déterminer par expériences comparatives entre elles.

Je vais donc énumérer quelques points qu'il s'agit d'élucider :

A. Pour la rotation au moyen des mains, quel sera le meilleur modèle ? Sera-t-il préférable d'adopter un type du genre de la fig. 1 ou plutôt un modèle à ailes tombantes et longues comme celui de la fig. 7 ?

B. Quelle différence trouvez-vous avec les mains, entre les types des fig. 1 et 7 et ceux en aiguilles de la fig. 2 ?

C. Quel serait le meilleur modèle et les dimensions à lui donner pour le fonctionnement au moyen des écrans de côté, en restant dans les limites que j'ai indiquées page 20 ?

D. Etant donné que les dimensions des écrans peuvent beaucoup varier, préférez-vous mettre les écrans dans le sens de leur plus grande hauteur ou dans le sens de leur plus grande longueur ?

E. Si on reste dans les limites des dimensions indiquées, trouvez-vous une différence sensible d'action, en employant des écrans de carton, de cuivre rouge, de laiton, de zinc, de fer blanc, d'étain, de plomb, de fer, etc. Ces différences seront constatées en comptant le nombre de tours effectués par le girateur pendant une minute.

Préférez-vous les écrans métalliques à ceux de carton. Quelle différence d'énergie avez-vous trouvée ?

F. On pourra aussi comparer l'action de ces écrans divers sur des girateurs de clinquants de toutes sortes de métal, et étudier l'action réciproque des écrans de métaux divers sur des girateurs de clinquants de métaux divers.

Rendre compte des résultats obtenus, et donner le nom des métaux des écrans qui ont agi le plus énergiquement sur les clinquants de différentes natures métalliques, pour vérifier ce que j'ai écrit page 203, et savoir si les métaux employés peuvent se classer les uns par rapport aux autres, en métaux *biolo-positifs* et *biolo-négatifs* les uns par rapport aux autres.

Ce serait là réellement un travail tout à fait intéressant, et qui ferait honneur à l'opérateur ayant assez de

Doit-on croire aux Songes ?

Doit-on croire aux songes ?

Telle est la question que, depuis cinq ans, nous posent journellement nos lecteurs.

Jadis, nos ancêtres attachaient une importance énorme aux songes, et des devins célèbres trouvaient aux rêves de leurs contemporains une explication qui, le plus souvent, était juste.

De nos jours, les rêves prémonitoires sont légion, et étonnent les savants les plus incrédules.

Nous référant à Hippocrate, à Gallien, à Paracelse, à Albert le Grand, aux vieux grimoires dont la Bibliothèque Nationale conserve de rares exemplaires, nous allons publier dans la « Vie Mystérieuse », à partir du prochain numéro, un ouvrage appelé au plus grand succès, signé de notre collaborateur **Marc Aura**, et qui aura pour titre :

L'EXPLICATION DES SONGES

Dans cet ouvrage très documenté, qui sera le Larousse des songes, notre collaborateur donnera une explication rationnelle de tous les songes, d'après des documents authentiques. Il sera reconnaissant à ceux de nos lecteurs qui pourront lui donner confirmation de la réalité de ces présages du sommeil.

patience et de science pour élucider cet important problème de physique.

G. En outre, on comprend que la longueur des pivots E I (voir fig. 1), qui supportent les girateurs, a une action sur la rapidité de la rotation.

Il s'agit de déterminer si les pivots hauts ou bas sont préférables ; c'est-à-dire, s'il vaut mieux, que les rebords inférieurs des girateurs soient près de la surface de la table ou en soient éloignés.

Quelle serait la meilleure hauteur pour ces pivots, quand on emploie la main ou les écrans de côté.

H. Si vous augmentez beaucoup les dimensions des écrans de côté, trouvez-vous une action plus énergique. *et dans quelles limites convenables devrait-on rester pour obtenir le maximum de vitesse de rotation des girateurs ?*

I. Enfin, il y aurait lieu de déterminer s'il est préférable de poser directement sur la table, la rondelle de bouchon supportant le girateur, ou s'il vaut mieux la poser sur une petite boîte ronde de métal B M, comme je l'ai indiqué dans la fig. 6.

L'opérateur resterait libre de faire varier à volonté la boîte placée sous le girateur, et même de la remplacer par des disques de métal, ou des rectangles, ou toutes sortes d'objets capables d'augmenter le nombre de tours du girateur à la minute.

Comme on peut le voir par cet aperçu, il reste un bon nombre de points délicats à élucider, et je pense que ceux que l'étude de la biocité intéresse, trouveront dans ces expériences des sujets très intéressants, et rendront service en m'adressant leurs résultats.

Ceux-ci seront compulsés par moi-même. Je les vérifierai ensuite et je demanderai leur publication qui sera très utile aux autres opérateurs.

G. DE TROMELIN.



Le Bonheur

PAR M. EUGÈNE FIGUIÈRE

Le bonheur tient essentiellement à notre instinct. Que nous nous en fassions ou non l'aveu intime, son besoin nous poursuit, nous obsède, s'attache à nous comme notre ombre. Si l'on y regarde de près, c'est le dernier terme vers lequel tendent toutes les religions, toutes les philosophies. Que cherche Epictète aussi bien que Néron ? Le Bonheur, mais par des voies différentes, l'une de sagesse, l'autre de crime. Que promettent aux élus tous les prêtres de tous les cultes ? Le bonheur dans l'éternité, ce qui, disent-ils, vaut bien quelques sacrifices ici-bas. Même donc, les ermites, les ascètes, les martyrs entrevoient le Bonheur au bout de l'épreuve. Aussi bien pourrait-on affirmer sans crainte d'être démenti, que la vie de toute créature humaine est une éternelle recherche de Bonheur.

Cependant en dehors des drames de la foi, des orages de la conscience angoissée, des spéculations métaphysiques, en dehors de toute philosophie, de toute religion, c'est-à-dire en mettant à part les graves problèmes qu'elles suscitent, peut-on connaître le Bonheur. Le Bonheur terrestre qui n'offense, ni les dieux, ni les

hommes ? Certes, et c'est pour le trouver que j'écris, ces quelques lignes, fruits de méditations personnelles, petits talismans enfermés dans l'écrin de phrases dénuées de vains ornements.

Pour être heureux, il faut le vouloir. Le Bonheur est le couronnement d'un effort. Si l'effort est constamment tendu vers une direction, il devient ce qu'on appelle de l'optimisme. C'est alors un état naturel, c'est un jardin où croissent plus aisément les fleurs variées du Bonheur. Vouloir être heureux, c'est donc commen-



M. EUGÈNE FIGUIÈRE

cer par créer en soi et autour de soi, l'atmosphère du Bonheur.

J'ai parlé de l'optimisme. L'optimisme est ce qu'on pourrait appeler la lumière du bonheur. On a remarqué que le Bonheur vient plus facilement aux optimistes qu'aux pessimistes. L'optimiste appelle en quelque sorte le Bonheur. L'homme souriant repousse dirait-on, l'infortune. Nos maux ne sont qu'imagination néfaste. Il reçoit donc beaucoup moins de choses mauvaises que son voisin le pessimiste. Et c'est déjà un grand point de réduire au minimum l'hostilité du destin.

Au fond, y a-t-il vraiment hostilité du destin ? Ces mots chance, malchance, ont-ils réellement une signifi-